



Les groupes de dirigeant·e·s appellent la Chine, la France, la Russie, le Royaume-Uni et les États-Unis à réaffirmer conjointement que :

“La victoire n’existant pas dans une guerre nucléaire, il ne faut jamais en déclencher”.

Nous saluons le leadership dont ont fait preuve le président Biden et le président Poutine dans leur déclaration conjointe du 16 juin 2021 sur la stabilité stratégique, déclaration qui réaffirme le principe selon lequel « la victoire n’existant pas dans une guerre nucléaire, il ne faut jamais en déclencher ». Nous notons également avec satisfaction que le président Poutine et le président Xi ont affirmé le même principe dans leur déclaration conjointe du 28 juin 2021.

Ce principe est fondamental pour offrir de la visibilité et réduire le risque de conflits armés et la menace de guerre nucléaire. Il constitue une base pour progresser dans la réduction des risques existentiels communs, notamment en matière de climat et de santé publique mondiale. Ce principe est d’autant plus important que les nouvelles technologies réduisent le temps de décision des dirigeant·e·s. Ce principe est également au cœur du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) dont le préambule reconnaît « [les dévastations qu’une guerre nucléaire ferait subir à l’humanité entière et la nécessité qui en résulte de ne ménager aucun effort pour écarter le risque d’une telle guerre et de prendre des mesures en vue de sauvegarder la sécurité des peuples](#) ».

Étant les seuls États dotés d’armes nucléaires reconnus par le TNP, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies ont une responsabilité toute particulière dans la réduction des risques de guerre nucléaire et le maintien de la paix et de la sécurité au niveau international.

Nous appelons les chef·fe·s de gouvernement du P5 à affirmer conjointement cette formule simple et puissante et à fournir une démonstration vitale de leadership qui renforcerait le TNP. Nous sommes prêt·e·s à soutenir vos efforts pour faire évoluer le monde dans une direction plus sûre et plus porteuse d’espoir.

Signataires

Groupe de leadership euro-atlantique en matière de sécurité (Euro-Atlantic Security Leadership Group - EASLG) Co-convocateurs

Des Browne

Vice-président de la Nuclear Threat Initiative, président du conseil d'administration et des directeurs du European Leadership Network, et ancien secrétaire d'État à la défense du Royaume-Uni. Royaume-Uni.

Wolfgang Ischinger

Professeur en politique de la sécurité et pratique diplomatique, fondateur et président (Vorsitzender) de la Conférence sur la sécurité de Munich, et diplomate et ancien ambassadeur d'Allemagne aux États-Unis. Allemagne.

Igor Ivanov

Président du Conseil russe pour les affaires internationales (RIAC), et ancien ministre des affaires étrangères de la Russie. Russie.

Ernest J. Moniz

Coprésident et PDG de la Nuclear Threat Initiative, et ancien secrétaire à l'énergie des États-Unis. États-Unis.

Sam Nunn

Coprésident de la Nuclear Threat Initiative, et ancien sénateur américain. États-Unis.

Réseau des dirigeants européens (ELN)

Sir Adam Thomson

Directeur de l'ELN. Royaume-Uni.

Réseau de leadership Asie-Pacifique (APLN)

Gareth Evans

Président de l'APLN ; et ancien ministre des affaires étrangères, Australie

Shata Shetty

Directrice exécutive de l'APLN, Royaume-Uni

The Elders

Mary Robinson

Présidente de The Elders, ancienne présidente de l'Irlande, Irlande